

Coup de frein sur l'emploi dans les associations au premier trimestre

EMPLOI

Après une relative bonne année 2012, le nombre de salariés des associations recule.

Elles ont embauché 9.000 emplois d'avenir, mais les objectifs seront difficilement atteints.

Les associations s'en sont plutôt bien sorti l'an dernier en matière d'emploi. Après une année particulièrement difficile pour le secteur, qui a connu – fait rare – une baisse en 2011, elles ont enregistré une légère progression de leurs effectifs en 2012. Ceux-ci ont atteint 1.809.340, en hausse de 0,1 % (+9.000), selon les données publiées aujourd'hui par l'association Recherches & Solidarités à partir des statistiques de l'AcoSS et de la MSA. Mais cette situation n'a pas perduré au début de 2013, ajoute ce réseau associatif d'experts et d'universitaires.

La légère baisse des effectifs constatée au quatrième trimestre de 2012 s'est accélérée au trimestre suivant. Entre octobre et mars, les associations ont perdu 9.300 emplois. Ce n'est pas sans lien

avec l'évolution du moral des responsables associatifs. Le baromètre de Recherches & Solidarités montre qu'il s'est nettement dégradé sur le premier trimestre de 2013.

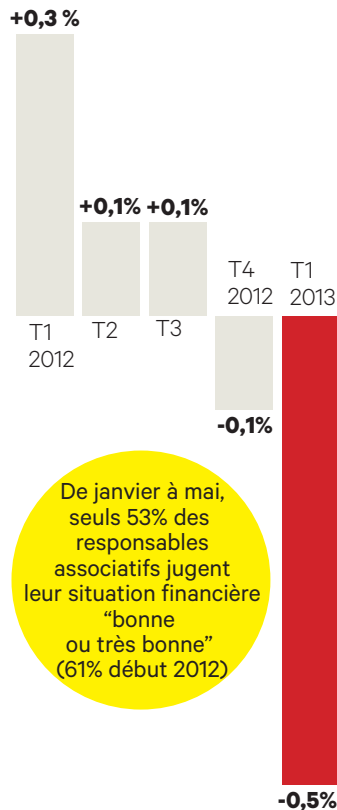
Tous les indicateurs sont en forte baisse. Ainsi, seuls 53 % des responsables jugent « bonne » leur situation financière, contre 60 % un an avant. Les responsables des plus grosses associations (10 salariés et plus) sont les plus pessimistes, seuls 32 % conservant une vision financière positive, contre 60 % de ceux des associations n'ayant pas de salariés. « Les responsables associatifs sont aussi moins nombreux à avoir des projets pour la seconde partie de l'année, ce qui est assez significatif car responsable associatif et projets, c'est un pléonasmе », note Jacques Malet, président de Recherches & Solidarités.

Potentiel limité

C'est dans ce contexte morose que le monde associatif a abordé le dossier des emplois d'avenir. Alors que le gouvernement compte sur lui pour atteindre ses objectifs, sur les cinq premiers mois de l'année, seuls 9.000 contrats ont d'ores et déjà été créés et les perspectives de développement apparaissent limitées. Le niveau d'information sur les modalités concrètes d'embauche a nettement progressé en quatre mois.

L'emploi associatif

Glissement trimestriel, CVS



1,8

MILLION

Les effectifs salariés des associations début 2013, dont 56 % concernent le secteur sanitaire et social.

Mais le terreau des grosses associations, habituées à consommer des contrats aidés, a déjà été bien labouré. Le vivier qui reste est celui des structures plus petites et celles sans salarié. Le potentiel y apparaît très limité car existent de nombreux freins. D'une part, elles ne sont pas des interlocutrices habituelles des missions locales et de Pôle emploi. D'autre part, l'embauche d'un emploi d'avenir, parce qu'elle implique notamment un volet formation conséquent, est compliquée à mettre en œuvre. S'y ajoute un manque de visibilité financière, mais aussi des réticences quant aux profils de jeunes très éloignés de l'emploi ciblés par les emplois d'avenir. « Comme s'il s'agissait de quasi-délinquants. C'est grotesque. Sans qualification, cela veut peut-être dire sans diplôme, mais pas sans compétence et sans talent », souligne Jacques Malet. — L. de C.